


25/10/71

M. Marcel Bataillon

Mi distinguido y querido amigo:

Muy de veras agradezco su carta del 23 óts y la nota adjunta sobre las relaciones Humbolt-Kant a que se refiere el Dr. Justo Carate, al que la envío con esta misma fecha. El que usted haya realizado el esfuerzo que la nota supone me deja no tan solo agradecido, sino muy obligado.

Con mi cordial saludo



Manuel de Irujo

23 octobre 1971

83

Monsieur le Président
et Cher Monsieur,

J'ai un peu tardé à répondre
à votre lettre du 5 octobre
me posant la question qui
préoccupe le Dr. Justo Garate
(dont, soit dit en passant, la
Bibliothèque de l'Institut possède
l'ouvrage : Guillermo de Humboldt.
Estudio de sus trabajos sobre Vasconia
Bilbao 1933).

Mais c'est que la question
m'a paru mériter une recherche
sérieuse avec l'aide d'un
conservateur de la Bibliothèque
de l'Institut - Vous trouverez
ci-joint mon petit exposé
de faits et remarques susceptibles

I'indirizzo M. Garati, a que
voni v'indres, peut-etre lui
transmettre.

Scuilletz agréer, Chou Président,
avec mon meilleur souvenir,
l'assurance de mes sentiments dévoués

M. Satachi

premier, une allusion à la philosophie
de Kant, mais sans que Humboldt
ait l'idée (que aurait pu lui venir
sans vanité) de rappeler qu'il avait
parlé de Kant à Paris dès 1793

C'est une raison de penser que la
conférence dont M. Garati cherche à
vérifier l'existence est un mythe
(bien que l'argument a silentio en
histoire ne soit jamais décisif)

J'ajoute que mon ami Basil Munteano
a publié en 1935 dans la Revue de
littérature comparée (fasc. 3, pp. 387-
404) un copieux article intitulé

Episodes Kantiens en Suisse et
en France sous le Directoire

Il pousse l'étude jusqu'à la querelle
entre Kant et Benjamin Constant dans
laquelle le second est défendu par Edouard
Maurin (sévérement jugé par Goethe) et il
parle d'un bruit parvenu jusqu'à
Goethe, que « Böttiger vient d'écrire à ce
sujet un article que la Décade philosophique
doit bientôt publier* et où il sera clairement
démontré, pour la consolation de Kant de nobles
nations, qu'il est permis de mentir de temps en
temps [lettre de Goethe à Schiller 23 fév. 1798]

* Munteano ajoute en note - p 452, n. 2 -
Nous ne trouvons rien de tel dans la Décade de l'époque

23 oct. 1987

MARCEL BATAILLON
14. RUE DE L'ABBÉ DE L'ÉPÉE
PARIS 8^e

En 1798 l'Académie des Inscriptions
et Belles Lettres supprimée par la Convention en 1793
n'est pas encore ressuscitée. Elle ne le sera que
par l'ordonnance royale du 21 mars 1816 (Guill. de
Humboldt y sera élu associé étranger le 19 août 1825)
La 2^e et la 3^e classes de l'Institut National à Sciences et Arts
créé par la Convention le 5 fructidor an III (22-
VIII. 1795) et réorganisé par la loi du 3 brumaire
an IV (25-X-1795) ont celles de
II Sciences morales et politiques
III Littérature et beaux arts.

Les publications de cette période intermédiaire
se réduisent à peu de chose.
On possède 5 volumes parus de 1798 à 1804
de Mémoires de l'Institut National, Littérature
et Beaux-Arts. On n'y voit ni le
nom de G. de Humboldt ni celui de Kant.
Un des conservateurs de la Bibliothèque
de l'Institut a eu la gentillesse de
consulter la Décade philosophique de
la même époque. Le résultat est tout
aussi négatif.

Ce même conservateur, qui s'intéresse à
l'histoire de la philosophie moderne, a
regardé la correspondance de G. de Humboldt
avec de Gérando, que le Dr. Garate connaît
sûrement - Il y a trouvé sous la plume de

5/10/71

Señor Don Marcel Bataillon

Mi querido Presidente y amigos:

?Me permite usted un asalto? Le pido perdon por anticipado.

El Dr. Justo Garate, un intelectual vasco radicado en Mendoza, es un hombre que se interesa por las cosas más peregrinas que uno puede imaginarse. Es traductor y comentarista de Guillermo de Humboldt. Pretende averiguar si en el Instituto de Francia existe constancia de una conferencia dada en él por Humboldt acerca del sistema filosófico de Kant en Octubre o primeros días de Noviembre de 1798. Yo no sé si a usted es correcto ir con este mensaje. Pero la verdad es que no se me ocurre mejor vía de acceso. Vuelvo a pedirle perdón.

Y si tiene usted tiempo y humor de decírmelo para trasladárselo a Garate, más que encantado.

Muy suyo